

[226v., 456.tif] la Basse Autriche vinrent demander du quartiergeld. Schwarzer vint m'annoncer que sa remuneration est decidée. A 11 h. passé je fus aux lignes de la Favorite. J'y montois un cheval transylvain du nonce, qui a un petit galop, un amble tres preste et va difficilement au trot. Diné au logis seul avec mon secretaire. Il me fit voir des tasses Etrusques et me dit qu'on assure que le Cte Philippe S.[inzendorf] pres de la mort ne peut encore se refuser la masturbation qui lui a attiré sa maladie, il est, dit-on, sans esperance. Je me dis, il vaut donc mieux aimer avec tendresse et sentiment que brutalement, les occupations dissipent, les bonnes reflexions consolent et rendent sage, l'onanisme detruit le coeur et le corps. Le soir chez la Pesse Dietrichstein. J'y appris que le pauvre Cte Philippe a <eu> hier au soir apres 7 h. pour la quatrième fois une attaque d'apoplexie, et pour cette fois a la langue, il reprit apres quelques heures l'usage de la parole et le reperdit ensuite. Ses gens disent qu'il meurt de marasme, qu'il se dessêche. Il pleure de ne pouvoir parler. De la chez Me de Reischach. Me de la Lippe y etoit. Marschall alla de la chez Me Arnsteiner, ou on joue, ou on soupe, ou il y a, dit-on, bonne compagnie. Fini la soirée chez le Pce Galizin.